



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Vallet, Edouard-Eugène-Francis, *La batteuse de beurre*, 1911, huile sur toile, 170 x 82 cm (Objektmass), Aargauer Kunsthhaus, Aarau

## Bearbeitungstiefe



## Name

**Vallet, Edouard-Eugène-Francis**

## Lebensdaten

\* 12.1.1876 Genève, † 1.5.1929 Confignon

## Bürgerort

Genève

## Staatszugehörigkeit

CH, F

## Vitazeile

Peintre et graveur de sujets valaisans

## Tätigkeitsbereiche

peinture, gravure, eau-forte, illustration, pastel, affiche, lithographie

## Lexikonartikel

Fils de Francis Lucien Vallet et Rosalie Bouvier, originaires de Beaurepaire en Dauphiné et gérants d'une chemiserie prospère à Genève, Edouard Vallet connaît une enfance difficile, due à la mort prématurée du père et au remariage peu heureux de la mère. Elevé par sa grand-mère maternelle, il va d'écoles en pensionnats, se forgeant ainsi un caractère très indépendant. Inscrit à l'École des arts industriels de Genève dès 1892, il y suit les cours d'[Alfred Martin](#), xylographe réputé, en alternance avec les cours de dessin (anatomie et figure) à l'École des beaux-arts sous la conduite de [Barthélemy Menn](#), [Barthélemy Bodmer](#) et [Pierre Pignolat](#). Mais il quitte ces écoles avant d'obtenir tout diplôme.

Vallet entame une activité d'illustrateur, qui lui assure une

maigre subsistance, particulièrement pour le libraire-éditeur genevois Charles Eggimann. Il collabore également à *Passe-Partout*, revue satirique. Il peint des sujets agrestes en Dauphiné, puis en Savoie et dans l'Ain. Il s'adonne également à la gravure sur bois, puis sur cuivre, dès 1900. Il devient citoyen genevois en 1902. En 1905, il voyage: d'abord un séjour à Paris; puis un long périple en Italie le conduit successivement à Pise, Florence, Rome, pour se terminer à Chioggia, où il est victime d'un typhus qui met sa santé en grave danger. Il s'installe au Grand-Saconnex. Fin janvier 1908, il découvre Hérémece en Valais: cette région devient désormais sa terre d'élection. L'artiste ne s'inspire pratiquement plus que de ses contrées et de ses gens, tant dans son œuvre peint que dans son œuvre gravé qu'il reprend en 1908 précisément. Il se livre à un nomadisme en Valais central où, entre 1908 et 1912, il séjourne successivement à Saint-Romain (Ayent), puis en alternance saisonnière à Granois (Savièse) et Vercorin, où il acquiert un chalet ancien. En 1911, il épouse à Genève le peintre [Marguerite Gilliard](#), qui lui donne une fille. En 1918, peu après la naissance d'une deuxième fille à Cartigny près de Genève où il s'est installé l'année précédente, sa femme décède à l'âge de vingt-neuf ans.

Ce drame frappe Vallet en plein bonheur et en plein succès. En effet, l'artiste accumule distinctions et manifestations: médailles d'or à Munich (1909 et 1913), expositions personnelles dans d'importantes galeries de Zurich (Kunstsalon Wolfsberg) et de Genève (Galerie Moos). Son œuvre figure dès lors dans la plupart des musées suisses, ainsi que dans les collections privées majeures du pays.

Vallet se remarie en 1920, avec Marie Jollien, de Savièse, qui s'occupait de ses enfants. Elle lui donne une troisième fille, en 1922. Dès 1920, il passe ses hivers à Sion puis, en automne 1925, s'installe à Cressy près de Genève. Après une longue maladie, suite à un refroidissement contracté dans le Val d'Hérens à l'automne 1927 alors qu'il réalise des études sur le motif pour un album lithographique édité par les postes suisses, il meurt d'une crise d'urémie en 1929. Il est enseveli à Confignon. Vallet s'est souvent représenté à travers l'exercice de l'autoportrait. Son visage nous est ainsi fidèlement restitué dans sa sérénité et sa gravité quasi monacales.

Membre de la section genevoise de la SPSAS dès 1900 ainsi que de Die Walze, association de graveurs, il fit également partie de la Commission fédérale des beaux-arts.

Les débuts – très précoces – de Vallet ne se caractérisent par aucune tendance personnelle; ils reflètent la manière de ce qu'il est convenu d'appeler l'École genevoise, influencée par le pleinairisme de Barthélemy Menn. Il faut attendre les suites du voyage en Italie pour voir apparaître des toiles qui

distinguent leur auteur, en particulier les variations sur le thème de la tonnelle entre 1907 et 1909. Là, l'œuvre de Vallet s'inscrit dans la droite ligne de l'héritage de [Ferdinand Hodler](#), figure incontournable de la scène artistique genevoise de son époque. L'admiration qu'il porte au maître est visible dans plusieurs dessins qu'il fait de lui. Mais dès qu'il trouve son inspiration dans les paysages et les figures du Valais, son art s'individualise. S'instaure une profonde communion entre ce que l'artiste découvre dans cette contrée et les idéaux qu'il porte en lui. Il réalise une série de toiles qu'occupe un seul personnage, grandeur nature et dans un intérieur: *La servante valaisanne* (1911) ou *La batteuse de beurre* (1911) comptent parmi ces compositions monumentales qui caractérisent, avec leurs taches de couleurs vives, la première période valaisanne de l'artiste. Profondément marqué par les événements de l'existence, Vallet a été sensible dans son art aux phénomènes de passage – naissance et mort – qui s'inscrivent dans son œuvre au rythme de ses propres joies et peines: ainsi les baptêmes et les enterrements, les berceaux et les cercueils. L'on décèle les influences iconographiques de Jean-François Millet et de [Giovanni Segantini](#).

Si la figure humaine dans son activité quotidienne intéresse le peintre, le paysage ne le laisse pas indifférent. Mais, bien qu'installé au milieu des Alpes, face à des panoramas impressionnants qu'il peut admirer de ses résidences de Savièse et de Vercorin, Vallet ne peint pas la haute montagne. De ce thème, il retient prioritairement les valeurs plastiques: ainsi en est-il de *La montagne en hiver* (1912), dont il donne un équivalent sans neige, ou de *La maison abandonnée* (1924) et des variantes de la carrière de Saint-Léonard, où les structures des roches sont un sujet à part entière. Vallet excelle également dans la peinture intimiste et tout en nuances de ses innombrables bouquets de petit format, composés des fleurs de son propre jardin, capucines de préférence.

Pour porter à leur accomplissement ses œuvres les plus élaborées, Vallet procède selon les principes de l'Académie, multipliant les esquisses et les dessins préparatoires, soucieux des détails et de l'équilibre d'une composition. Ses pastels reflètent ses talents de coloriste alors que dans sa palette de couleurs à l'huile, l'artiste devient de plus en plus sombre et sobre, assourdisant ses teintes et privilégiant une surface mate.

L'art de Vallet est indissociable d'un œuvre gravé qui compte parmi les plus importants de Suisse pour le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle: cent treize cuivres gravés et, dès 1913, tirés par l'artiste sur sa propre presse. Il affectionne l'austérité d'une technique qui ne consent aucun repentir. Il apprécie l'usage d'une seule couleur – le noir de préférence, mais aussi le brun foncé ou le vert épinard. Ces contraintes nous valent des compositions graves et denses comme les quatre variantes sur le thème de l'enterrement (1913), mais aussi des scènes de la vie quotidienne valaisanne, reprises des thèmes similaires traités dans sa peinture. En effet, nombre de gravures ont leur préfiguration dans l'œuvre peinte, cette dernière étant toujours antérieure. Par ailleurs, il a réalisé quelques affiches lithographiques, devenues fameuses, en particulier pour annoncer ses expositions personnelles.

Fasciné par le Valais, le peintre participe à sa manière à

l'image que de nombreux artistes en donnent dès les années 1880. Mais sa contribution est originale: bien qu'inspirée par le mode de vie rural de ses habitants, son imagerie tend à l'essentiel et parvient à éviter les pièges d'une traduction mièvre et par trop littérale.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des estampes; Kunstmuseum St.Gallen; Sion, Musée cantonal des beaux-arts; Zurich, Ecole polytechnique fédérale, Graphische Sammlung.

Bernard Wyder, 1998, actualisé 2016

#### Literaturauswahl

- *Edouard Vallet. La femme dans le dessin d'Edouard Vallet.* Vercorin, Espace Vallet, 2017. [Textes:] Paola Tedeschi-Pellanda, Michel Luisier. Vercorin: Fondation Edouard Vallet, 2017
- *Edouard Vallet. Dessins. Zeichnungen.* Solothurn, Kunstmuseum Solothurn; Sion, Musée d'art du Valais; Bellinzona, Museo Civico Villa dei Cedri, 2013. Hrsg.: Antonia Nessi; Texte: Antonia Nessi und Jacques Dominique Rouiller. Bern, Sulgen, Zürich: Benteli, 2012
- Bernard Wyder et Jacques Dominique Rouiller: *Edouard Vallet, 1876-1929. Catalogue raisonné de l'oeuvre peint d'Edouard Vallet.* Genève: P. Cramer, 2006
- Edouard Vallet: *Correspondance.* Ed., introd. et notes par: Jean-Charles Giroud. Genève: P. Cramer, 2000
- Bernard Wyder: *Edouard Vallet. Images nomades. Ein Nomadenleben im Bild. Immagini nomadi.* Musée de Pully, 1995; Studen, Fondation Saner, 1995-96; Bellinzona, Civica Galleria d'Arte, 1996. Pully: EXPUL, 1995
- Georg Germann: «A Sunday Morning (1908-1909) by Edouard Vallet». In: Heinz Horat, ed.: *1000 Years of Swiss Art.* New York: Hudson Hills; Zurich: Pro Helvetia, 1992. pp. 301-310
- *Edouard Vallet. Maître de la gravure suisse.* [Textes:] Jean-Charles Giroud, Maurice Jean-Petit-Matile, Edouard Vallet [et al.]. Denges-Lausanne: Editions du Verseau, 1991
- *Edouard Vallet (1876-1929).* Genève, Musée Rath, 1976; [...]; Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen, 1976-77. Exposition et catalogue de Bernard Wyder; avec une étude de Hans A. Lüthy. Chur: Bündner Tagblatt, 1976
- Maurice Zermatten: *Edouard Vallet. Peintre et graveur.* Cressy sur Onex, Genève: Hoirie Edouard Vallet, 1956
- Marie Pichereau-Vallet: *Edouard Vallet. Peintre et graveur 1876-1929.* Lausanne: Payot, 1934
- Alexis François: «Le peintre Edouard Vallet». In: *Pages d'art*, décembre 1918. pp. 379-403
- Hans Graber: *Edouard Vallet. Vollständiges Verzeichnis seiner Radierungen mit Abbildung sämtlicher Blätter unter Mitwirkung des Künstlers.* Basel: Benno Schwabe, 1917

#### Website

<http://www.edvallet.com>

#### Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023429&lng=de>

#### Letzte Änderung

07.02.2019

**Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

**Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

**Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.